

« Sport de masse et d'élite sont complémentaires »



Dans le cadre de la remise des récompenses aux sportifs de haut niveau, Michèle Picard, maire de Vénissieux, est revenue sur la politique sportive vénissienne, notamment en ce qui concerne la place du sport de haut niveau.

Vénissieux a une politique tournée vers le sport de masse. Le sport d'élite a-t-il encore sa place sur la commune ?

Je ne crois qu'il faille opposer les deux, ce serait une erreur. Nous pensons que sport de masse et sport d'élite ne sont pas incompatibles, plutôt qu'ils sont complémentaires, à condition de rester dans le cadre de nos moyens. L'histoire du sport sur Vénissieux l'a d'ailleurs prouvé à plusieurs reprises. Hier, avec le handball ou la gymnastique rythmique ; aujourd'hui avec le karaté et le taekwondo, par exemple, des clubs qui démontrent que l'on peut avoir une politique du sport pour tous, en permettant à des jeunes d'atteindre le haut niveau. **L'athlétisme n'est pas en reste non plus avec Kevin Champion, issu de l'école d'athlétisme de Vénissieux et qui symbolise la première expérience d'une véritable démarche de club au niveau**

intercommunal avec l'AFA Feyzin-Vénissieux.

Quelle est la priorité de la municipalité ?

La Ville est sensible aux deux aspects, même si la priorité est avant tout de permettre à chaque Vénissien d'accéder à la pratique sportive en diversifiant les lieux sur l'ensemble du territoire et en réduisant les coûts supportés par les familles. Chaque année, la Ville valorise ces deux aspects par l'organisation, en partenariat avec l'OMS, de la remise des récompenses aux sportifs et bénévoles méritants et par la réception, en début d'année, des sportifs de haut niveau ayant eu des résultats significatifs dans leur discipline. Notre jeunesse a aussi besoin d'exemples d'athlètes qui réussissent à force de travail, d'effort et d'abnégation, portant les valeurs humanistes du sport, à des années lumière de l'imagerie du « sport paillette » et du « sport people ». Respect de soi, de l'adversaire, des règles de vie, humilité dans la victoire comme dans la défaite : la plupart des sportifs de haut niveau connaissent ces valeurs-là et ils jouent un rôle essentiel dans la transmission auprès des jeunes générations. Voilà pourquoi il ne faut pas opposer sport d'élite et sport de masse, les deux y perdraient de toute façon. Mais je parle bien ici du sport d'élite, pas du sport spectacle dont les dérives sont inadmissibles, aussi bien pour l'intégrité physique des athlètes que pour l'image d'argent facile et de corruption qu'il véhicule.